



LE POLYSCOPE

Le Polyscope : vote par la poste depuis 1967 – Volume 55, numéro 2 – 24 septembre 2021



**CONCOURS
D'ÉCRITURE
P.4**

**ENTREVUE EXOCET
P.5**

**RENDEZ-VOUS GEEK
P.6**

**HOROSCOPE
P.7**

CETTE SEMAINE

UN AGENDA EXTRATERRESTRE

par **Bérénice Dubois**
 Rédactrice en chef

berenice.dubois@polymtl.ca



Entre **Imcompréhension** et **chialage**

03

Concours d'écriture!

04

Nouvelle **Société technique**

05

RDV Geek et Imagine sur Pietro Maximoff

06

Horoscope de la rentrée

07

Nouveau!

Savais-tu que le Polyscope a à présent un compte Instagram? Suis-nous pour ne pas manquer nos prochaines parutions, évènements, concours, appels de contenu et plus encore! Scanne le code ou trouve-nous @lepolyscope



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Directeur
Trésorier
VP archives
Responsable communauté
Administrateur réseau
VP Culture
VP local

Jimmy Bell
 Chi-Huy Trinh
 Rachel Meyer
 Cassie-Anais Savoie
 Chi-Huy Trinh
 Oumaïma Haqqi
 Franck Kinfaek

RÉDACTION

Rédactrice en chef
Chef monteur
Couverture
Collaborateurs
Autres images
Journalistes

Bérénice Dubois
 Ahmad Zaydan
 Rachel Meyer
 Polyphoto
 pixabay.com

Correcteurs

Jimmy Bell, Bérénice Dubois,
 Chloé Tessaro, Chi-Huy Trinh
 Jimmy Bell, Bérénice Dubois

Et bientôt toi cette session! Viens nous trouver au local C-215.02!

CONTACT

Case postale 6079
 Succursale « Centre-ville »
 Montréal (Québec) H3C 3A7

Tél. : (514) 340-4711 #4645

direction@polyscope.qc.ca
 f/Polyscope t/Polyscope

PUBLICITÉ

Accès Média
 (514) 524-1182

IMPRESSION

Hebdo Litho inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et
 Archives nationales du Québec, 2021

ARTICLES

article@polyscope.qc.ca

CONTACT ÉTUDIANT

vieetudiante@polyscope.qc.ca

PROCHAINE TOMBÉE

1er octobre à 23h59

PROCHAINE PARUTION

8 octobre

RÉUNIONS

le jeudi à 12h45

DISPONIBILITÉS AU LOCAL

lundi 12h45 à 13h45

mardi 11h30 à 12h30

mercredi 13h45 à 14h45

jeudi 11h30 à 12h30

Le Polyscope est un journal publié périodiquement par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), avec certaines éditions électroniques et d'autres en format papier. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou de l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants et le personnel sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope à leur convenance. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles et d'amputer les textes longs en cas de force majeure. Nous laissons au lecteur la jugeote de déceler le sarcasme saupoudré sur nos pages. Le Polyscope est fier fondateur et membre de la Presse étudiante francophone.

Les couleurs de la session commencent à s'annoncer. Pour certains, ce sera une session très blanche – la couleur des nuits ça. D'autres passeront la session dans le noir, surtout en thermodynamique et en résistance des matériaux. D'autres encore verront la vie en bleu, faute de passer tout leur temps à la bibliothèque. Quelques élèves, qu'on pourrait envier ou non, auront une session aux couleurs de l'automne, ayant rarement mis pied à l'école.

La routine commence à s'installer et les TP commencent à pleuvoir. Mon agenda, qui était avant presque le prolongement d'une partie de mon cerveau, me semble soudain un artefact extraterrestre. Ses petites pages se remplissent confusément à un rythme redoutable et il semble un instant que mes obligations s'étranglent les unes les autres sur le papier déjà froissé. En plus du rythme qui accélère brutalement, on doit en même temps faire des choix importants. D'une part, il faut choisir les cours à abandonner stratégiquement et magasiner le comité ou la ST dans laquelle s'impliquer (au pluriel pour les plus suicid- euh... passionnés d'entre nous). C'est sans compter le fameux ratio sport/sommeil/alimentation/social qu'il faut optimiser. Si seulement ça pouvait faire mon Projet Intégrateur 3 ça... Mais d'autre part, on nous demande aussi d'élire nos représentants fédéraux et une partie des membres de l'AEP.

Sur la scène fédérale, on a droit, somme toute, à une véritable farce. Remarquez, depuis le temps qu'on ne peut pas aller au théâtre, ça en devient peut-être divertissant. Cependant, si pour vous le droit de vote est aussi un devoir, cette histoire d'élection fédérale se résume à une tâche presque autant embêtante que d'aller rendre des livres à la bibliothèque.

En revanche, les élections de l'AEP s'annoncent autrement plus pertinentes. Eh oui, il y a une dizaine de postes à pourvoir sur le Comité de Coordination, le Conseil d'Administration et le Conseil Central. Comme l'AEP est le cœur de notre vie étudiante (et je ne dis pas ça parce qu'ils gèrent nos fonds), j'espère que les élèves seront nombreux à voter et/ou se présenter. Après la dernière année de traversée du désert qu'auront vécu les groupes de la vie étudiante, l'implication des nouveaux fait

plaisir à voir. Moi qui était dans leurs souliers avant la pandémie, je suis à présent parachutée dans le rôle de « l'ancienne ». Il faut bien les prévenir de ne pas prendre le cours CEO à la légère (deux heures d'ateliers pour vous dire comment mettre un titre à un tableau, merci, je m'en passerais), leur indiquer quels cours vont leur donner du fil à retordre, quels examens ne vont pas être drôles. On rigole encore de la compétition de projet 2, il y a un an, où aucun planeur n'a pu voler par dessus la borne de départ (oui, vous avez bien lu départ). On ressort les blagues qu'on peut seulement comprendre si on a suivi le cours de transmission de chaleur...

Sur un autre sujet, le défi de PolySport bat son plein (je vous avais dit que je suivrais cette histoire, gardez l'œil sur le journal pour les résultats). De nombreux comités et ST participent aux Polymériques et je trouve le défi absolument stimulant! C'est un bon moyen de se pousser à garder du temps pour le sport dans la semaine, mais c'est aussi très rassembleur pour notre communauté étudiante. Le nombre de kilomètres de course parcourus dans la première semaine du défi est tout bonnement incroyable. Ils ont aussi lancé un défi de cui-

sine avec des aliments insolites, parmi lesquels une peau de banane (oui il y a des gens qui ont réussi à en faire quelque chose). Parallèlement aux Polymériques, on voit les plages de réservation à la salle d'entraînement du CEP-SUM s'évaporer plus vite que des billets pour le Maski. Il y a sûrement plusieurs raisons à cela; entre le nombre de places limitées, le ras-le-bol des entraînements chez soi, la récupération des capacités perdues durant le confinement, l'excitation de revenir sur le campus ou peut-être encore la rénovation de la salle d'entraînement du CEP-SUM. Les places dans les ligues et les cours, qui viennent de recommencer, auront également été rapidement prises.

Le Polyscope n'est pas en reste : nous aussi on reprend la cadence dans ce numéro qui regroupe nos chroniques les plus classiques. Jimmy ne comprend toujours pas et Chi-Huy chiale encore autant, tandis que Chloé est au rendez-vous avec sa chronique geek et une première rubrique horoscope! Vous pourrez aussi en apprendre davantage sur la toute jeune société technique Exocet. Mais surtout, vous pourrez trouver l'annonce de notre concours d'écriture!

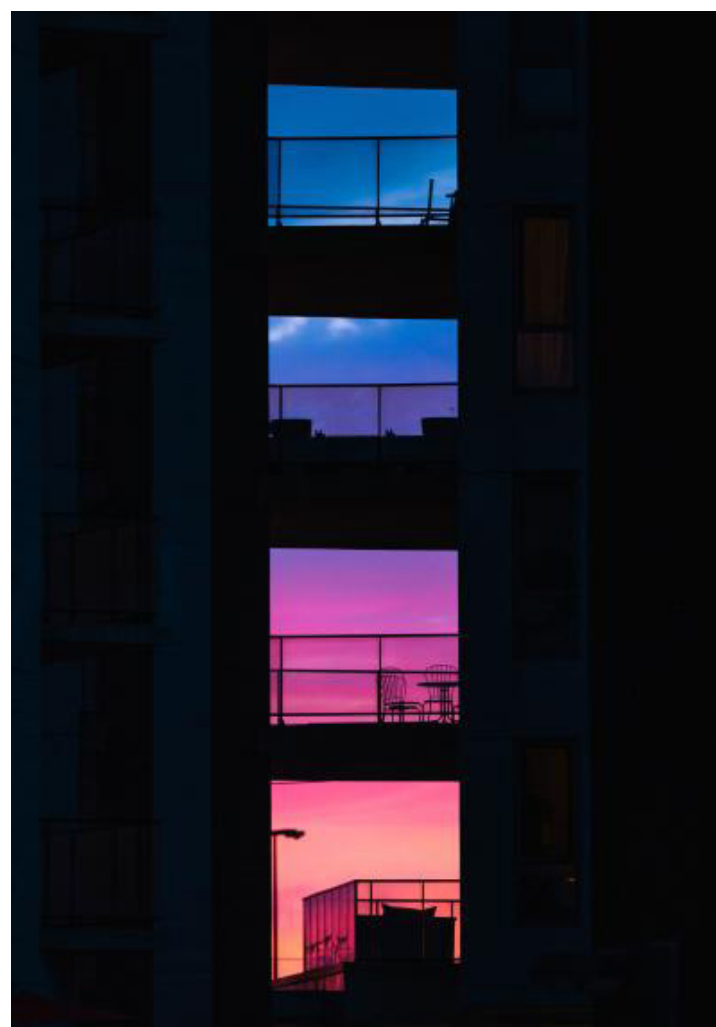


Photo de la semaine @ Galen Hu - Polyphoto

JIMMY NE COMPREND PAS...

LE PAPIER DE TOILETTE

par Jimmy Bell
Directeur
jimmy.bell@polymtl.ca



Il y a ces choses, dans la vie, que certains comprennent et que d'autres ne comprennent pas. Personnellement, j'ai beau étudier en ingénierie, il y a plusieurs de ces choses qui m'échappent complètement. Que ce soit l'engouement envers un produit, une chanson ou même une personne, que ce soit telle norme sociale ou telle attitude ou tel comportement, certains trucs me paraissent absurdes. Alors pour faire réagir et, *hopefully*, pour me prouver que je ne suis pas seul, voici une chronique remplie de doutes et d'incompréhension. Non, ça ne sera pas constructif; c'est de l'incompréhension.

Il est frais, il est beau et tout chaud. Tout droit sorti du four, voici une autre de mes immanquables incompréhensions sur papier, cher lecteur. Il faut comprendre qu'à force de ne rien comprendre dans mes cours, je manque de temps pour ne rien comprendre en dehors de mes cours! Mais! Mais! Des idioties et des nonsens se cachent toujours dans mon quotidien et ne manquent de m'inspirer. Cette semaine, le maudit papier de toilette. Le papier-cul, pour mes amis à bérêt.

COMME LE PARTI QUÉBÉCOIS

Loin de moi l'idée de t'influencer politiquement, cher lecteur. Quoi que, *get it?* PQ. Papier cul. Bon. Il faut bien admettre que le taux famélique de circonscriptions tenues

par ce parti indépendantiste historique représente bien la sensation qu'on a lorsqu'on s'essuie avec le papier de toilette fourni dans les endroits publics. Quelle sensation? Si tu demandes, c'est probablement que tu fais partie des gens qui traînent avec eux leur rouleau de papier embossé extra confort. Le papier de toilette public, comme je l'appellerai maintenant affectueusement, ne fait selon moi aucun sens. Personnellement, et je suis certain que ça t'intéresse, j'en prends toujours le double de ce que je prends chez moi. Donc en bout de ligne, est-ce que les institutions publiques, les restaurants et autres économisent vraiment? Je doute. Soyons honnête, qui a envie que le papier se déchire alors qu'il se nettoie l'arrière-train?

Personne. Si oui, tu as définitivement un problème et je te conseille le service aux étudiants.

J'ai consulté mon entourage (mon prof de saucio serait fier de moi) et j'ai obtenu une réaction similaire à la mienne. Si tout le monde en prend plus simplement pour s'éviter le stress de devoir sortir de la cabine les mains pleines de matières fécales (que c'est beau la langue française), alors pourquoi ne pas simplement fournir du papier de toilette suffisamment solide? Je serais très curieux de voir l'analyse des coûts. Après, si les gens s'amusent à prendre 26 carrés de papier de toilette confort, je peux voir le problème. Bref, peut-être faudrait-il seulement être civilisés pour qu'on nous offre de la douceur pen-

dant nos numéros 2...

UNE TECHNIQUE SUBJECTIVE

J'ai récemment écouté une série sur Netflix qui rassemble cent humains et leur demande de participer à des expérimentations sociales variées. La série traite de sujets parfois exotiques, d'autres fois tabous. Tu t'en doutes cher lecteur, j'ai pu assister derrière mon écran à une multitude de séances d'essuyage de derrière en visionnant cette série sur Netflix. À ma grande surprise, tout plein de techniques aussi variées que farfelues existent pour garder son popotin hygiénique. Comment vous faites, les gens qui en prennent dix carrés et qui en font ensuite une boule, à l'image des enfants qui en lancent au dos de leur professeur retourné?

Comment diable n'en mettez-vous pas partout? J'ai dit que je ne comprenais pas, c'est dire que je n'ai pas la réponse. Bon, mon caractère méticuleux me dicte de toujours prendre le même nombre de carrés, mais il paraît que certains y vont au « feeling ». Tout cela, cher lecteur, me consterne.

J'aurai au moins pu comprendre une chose de toute cette histoire : peut-être que les ruées pour le papier de toilette étaient justifiées, au début de la pandémie. Après tout, je peux comprendre que tu aies peur d'en manquer si tu utilises dix carrés à chaque fois! Peut-être que le gouvernement devrait faire une aide aux étudiants pour l'achat de papier de toilette, qui sait? Allez demander au PQ!

CHI-HUY CHIALE... ENCORE!



par Chi-Huy Trinh
chi-huy.trinh@polymtl.ca

EFFONDREMENT DU SYSTÈME DE SANTÉ PUBLIC?

À l'heure actuelle, le système de santé public québécois est en train de s'égrener. En voici un petit résumé. Des infirmiers et infirmières quittent le secteur public car ils n'arrivent plus physiquement et mentalement à continuer dans les mauvaises conditions de travail que leur imposent leur patron dans les centres hospitaliers (CHU et CHSLD notamment) depuis plusieurs années. Maintenant, avec la pandémie, c'est la goutte qui fait non pas déborder le vase, mais qui l'éclabousse abondamment. Avec un nombre insuffisant de personnel infirmier pour pouvoir faire fonctionner les urgences 24h/24, certaines ferment pour une durée indéterminée et il y a rupture de services. Voyons s'il y aura des dommages collatéraux dont on entendra peut-

être parler dans les nouvelles.

Comme ce n'est pas assez, en pleine pandémie (Eh oui! On n'en a pas encore fini!), des nombres nets d'hospitalisations et de soins intensifs s'additionnent quotidiennement. Or, avec un nombre d'infirmiers et d'infirmières en diminution, s'approche-t-on dangereusement de l'éventualité où il faudra choisir qui soigner? La maladie et le malheur ne prennent jamais de repos! Malgré le fait que le gouvernement ait annoncé qu'il prépare quelque chose qui sonne comme un cadeau pour ramener des infirmiers et des infirmières dans le secteur public, ce n'est pas du jour au lendemain que les façons de faire les choses vont magiquement s'améliorer et que les mentalités vont magiquement changer pour le mieux. Alors, qu'est-ce que le gouvernement attend

pour réaliser un miracle?

INFIRMIERS, INFIRMIÈRES... «INFIRMIÈRES»

Je remarque que dans les médias, on désigne souvent le personnel infirmier comme étant les «infirmières». Je veux bien comprendre que dans la grammaire française quelque peu archaïque issue d'une société patriarcale, le masculin a préséance pour désigner les deux genres simultanément pour alléger le texte. Cependant, il y a vraisemblablement une exception non écrite qui dit qu'on appelle «infirmières» quand on veut désigner les infirmiers et infirmières simultanément. Le mot «infirmière» est-il effectivement masculin et m'aurait-on menti depuis toutes ces années sur son genre? Les mots sont-ils capables d'être transgenres au 21e siècle?

COVID-19, LE COUDE ET LA DISTANCE

Dans les médias, on voit les politiciens se donner le coude au lieu de se serrer la main à cause de la pandémie. Mais la chose insensée est qu'en se donnant le coude, on se rapproche encore plus d'autrui. Je me demande bien qui a eu la mauvaise idée de recommander le contact du coude au lieu du serrage de main. Rappelons que la COVID-19 est un virus qui se transporte dans l'air et, depuis qu'on se désinfecte les mains comme jamais

auparavant, la main n'est probablement pas ce qu'il y a de pire pour la transmission virale. Attention, je ne dis pas de rétablir le serrage de main! Je dis que pour maintenir une distance maximale, tout en gardant des mœurs similaires à un serrage de main, on pourrait se donner le poing. Il s'agit de serrer son poing puis de le mettre en contact avec le poing d'autrui par les phalanges. C'est comme donner un coup de poing, mais sans le coup. Donner un poing.



© lefil.ca

Troisième édition

Concours d'écriture

Présenté par:

LE POLYSCOPE

RÈGLEMENTS

- Votre texte doit avoir entre **450 et 650 mots**
- Tous les styles d'écriture et de textes sont les bienvenus - cependant, **aucun propos haineux, raciste, sexiste ou dégradant ne sera accepté.**
- Aucune soumission ne sera acceptée après la date limite, le **15 octobre 2021 à 23h59.**
- Envoyer vos soumissions sous format **PDF** à l'adresse **polyscope@gmail.com**, avec comme objet du message «**Soumission concours d'écriture - PRÉNOM NOM**»
- Le texte doit être écrit en français. #loi101

CRITÈRES

Les textes seront évalués par l'équipe du Polyscope sur **3 critères**:

1. **Originalité et style** (50%)
2. **Appréciation générale** (30%)
3. **Qualité de la langue** (20%)

Vous avez envie de montrer que vous savez manier votre clavier d'ordinateur autrement que pour taper du code?

Que vous savez jongler avec les mots aussi bien qu'avec les nombres complexes?

La troisième édition du concours d'écriture du Polyscope est votre occasion de faire rayonner votre talent artistique!

Laissez-vous inspirer par l'un de nos thèmes et courez la chance de gagner un prix!

THÈMES

1. « Poly est clairement infiltrée par [une créature de l'Halloween de votre choix comme des sorcières, des vampires, etc] »
2. « Je n'ai jamais cru aux mythes et légendes. Sauf peut-être la fois où... »
3. « Si Polytechnique n'était pas une université, ce serait... »

PRIX À REMPORTEUR

Les 2 meilleurs textes seront publiés dans l'édition du Polyscope du 22 octobre 2021. En plus de ce grand honneur, les vainqueurs se verront attribuer:

- 1ère place** - une carte-cadeau d'une valeur de 30\$
- 2ème place** - une carte-cadeau d'une valeur de 10\$

LE VENT EN POUPE VERS MONACO

Les meilleures idées naissent parfois dans des endroits insolites. Si on m'avait dit qu'une de nos sociétés techniques était née d'une discussion de trois amis autour d'une table de la cafétéria, j'aurais voulu écrire un article à son sujet. C'est ce que j'ai fait. J'ai pu m'entretenir avec Pascale Bérubé, l'une des trois directeurs d'Exocet, la nouvelle société technique dont vous aurez peut-être aperçu le drôle de logo en forme de poisson volant.

par **Bérénice Dubois**
Rédactrice en chef
berenice.dubois@polymtl.ca



Pascale Bérubé, alors en stage en France, a étonnamment accepté de rester éveillée jusqu'à 23h pour répondre à mes questions. L'étudiante en génie aérospatial est directrice logistique depuis le commencement de cette nouvelle société technique qui compte à présent une vingtaine de membres. Amatrice de voile, elle avait discuté de la compétition du Monaco Energy Boat Challenge avec deux amis, lors de sa première session, un peu avant la pandémie, à la cafétéria. Comme ce défi particulier n'implique pas de construire un bateau complet, le projet leur avait semblé accessible et les valeurs de la compétition leur avaient plu.

Un défi unique, stimulant et durable

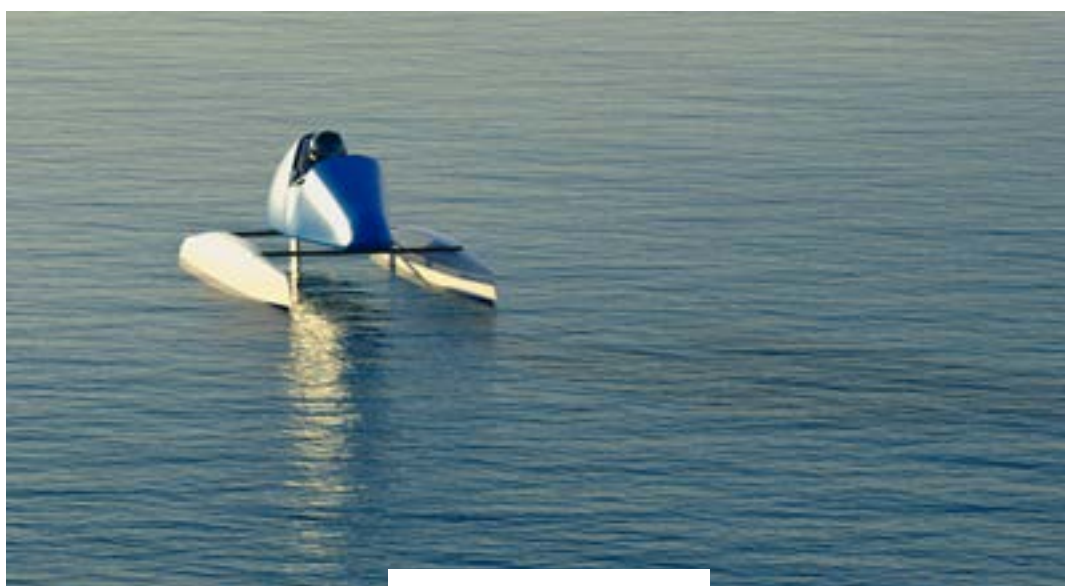
La compétition vise avant tout à trouver des solutions durables au transport maritime. En effet, comme une bonne partie de ce qu'on consomme est transporté par bateau, en plus de la pêche et des activités récréatives, la réduction de l'empreinte environnementale de nos activités nautiques est importante. Avec cet objectif en tête, une compagnie de transport maritime a lancé trois catégories de compétitions parmi lesquelles le défi qu'Exocet s'apprête à relever cette année : construire un cockpit de catamaran avec un système de contrôle, un système de propulsion et une batterie. Les deux coques du catamaran,

tous les petits détails qui vont nous faire nous démarquer, » notamment par un choix judicieux de leur moteur électrique. Les équipes doivent aussi fabriquer toutes les interfaces avec le pilote, car un de leurs membres prendra place dans le cockpit pour contrôler le véhicule!

Ils devront participer à trois courses différentes. La première consiste à tester l'endurance de la propulsion, car il feront naviguer tous les bateaux sur un ligne droite ou une boucle simple jusqu'à ce qu'ils n'aient plus d'énergie. La deuxième course est une course de vitesse un contre un et la troisième course est une course de slalom. Avec ces trois objectifs, le système à construire doit être une solution complète. En plus, les équipes présenteront le fonctionnement de leur cockpit aux autres équipes. Ce partage des savoirs a vraiment pour but de favoriser la recherche de solutions durables et résonne avec les valeurs d'Exocet et de Polytechnique. Cela implique aussi que les solutions proposées chaque année sont constamment renouvelées. L'idée de refaire quelque chose de nouveau à chaque fois plutôt que d'améliorer d'anciens prototypes est l'un des attraits d'Exocet.

Le défi de notre équipe canadienne

La compétition en est seulement à sa huitième édition, mais



© Exocet

pour se pratiquer d'ici le voyage et, grâce à leur partenariat avec un club nautique, ont pu avoir accès à une marina pour se pratiquer.

L'organisation de la ST est séparée en trois parties distinctes. Guillaume Barrette est le directeur conception et Robin Arrachepied est le directeur d'électronique, en plus de Pascale qui dirige la logistique. Si c'est la première fois qu'une ST a trois directeurs, c'est la meilleure façon de faire à leurs yeux. Avec leur expérience d'autres ST, Pascale explique qu'elle et les deux autres directeurs étaient conscients que le génie ou la spécialité des directeurs peut influencer la manière dont ils gèrent un projet, au détriment de certains aspects. Diviser Exocet de la sorte leur permet de développer et

à peu près avec les débuts de leur fabrication. Cependant, la plus grande difficulté a été le recrutement, comme pour beaucoup de groupes de Polytechnique. D'ailleurs, ils ne pouvaient pas se réunir pour filmer ou photographier du contenu promotionnel à mettre sur les réseaux et ne disposaient pas d'anciens visuels à « ressortir ». Ils ont beaucoup travaillé pour trouver leurs partenaires également, car la pandémie a durement touché le domaine maritime récréatif et les compagnies n'étaient pas autant en mesure d'investir dans des projets comme celui de notre équipe polytechnicienne. Ils ont tout de même pu établir des ententes avec certains cégeps, notamment pour y faire de la fabrication. À mon avis, leurs partenariats avec des cégeps sont très intéressants car, comme le mentionne Pascale, il n'y a étrangement aucun programme de génie maritime au Québec. C'est dire qu'Exocet favorise la connaissance du domaine.

Un casse-tête de logistique

Le début d'une ST nécessite aussi d'autres étapes de logistique qu'Exocet a pu accomplir. Pour la fabrication, ils ont pu s'établir à l'atelier des ST. Ils ont dû acheter beaucoup d'outils, mais pour respecter leurs valeurs, Pascale confie qu'ils sont devenus des chasseurs d'outils aguerris sur les sites de vente seconde main. Pratiquement tout ce qu'ils utilisent est usagé et/ou leur a été donné gratuitement. Par ailleurs,

la compétition inclut d'autres prix spéciaux comme le meilleur esprit d'équipe, ou encore la meilleure idée environnementale, ce qui les motive à mettre en place des méthodes durables. L'accréditation de leur société technique a aussi été un long processus. C'est là que l'expérience de leurs directeurs a sans aucun doute été un atout. La directrice logistique est une partisane de l'implication et a été membre de PolyRover, mentor à Poly-Fl et membre du comité PolyTV. Avec son talent et son intérêt pour l'organisation et la gestion, elle a décidé de prendre une session pour compléter un microprogramme en entrepreneuriat. Grâce aux connaissances qu'elle a acquises et ramenées à sa ST, comme présenter un budget ou un plan de pérennité, Exocet est en bonne posture sur le côté logistique.

Enfin, Pascale m'a raconté qu'elle a en fait dévié plus d'une fois du parcours classique. Plusieurs élèves comme elle hésitent à se lancer dans des projets. À choisir parfois entre le bulletin et le CV, comme dit Pascale. Celle-ci explique que chacun de ses choix semble une grande remise en question et qu'il est difficile de prendre une décision sans savoir quel chemin s'ouvre à nous derrière chaque option. L'étudiante en aérospatial me laisse cette pensée : « Des fois il faut plus [...] penser avec son cœur qu'avec sa tête. [...] En tant qu'étudiants, on a tellement d'opportunités, il faut juste les prendre. »



© Exocet

d'environ cinq mètres de long, sont fournies aux participants pour qu'ils commencent avec la même traînée. L'énergie envoyée au moteur est aussi standardisée pour toutes les équipes. Pascale explique qu'ainsi la difficulté est surtout : « avec la même énergie et la même traînée, comment aller plus loin et plus vite que les autres équipes ». Elle ajoute qu'ils sont « à la recherche de

déjà quatorze pays participent. Exocet est la première équipe en Amérique du Nord à y aller. C'est aussi la seule équipe qui devra prendre l'avion avec leur cockpit pour se rendre à Monaco. Cette difficulté supplémentaire de transport a mené les membres à concevoir un cockpit en trois sections emboîtables. Ils ont pu acheter des coques similaires

couvrir chaque domaine. La pandémie les a peut-être aussi moins touchés que d'autres comités et ST. Exocet a été officialisé comme ST durant le confinement, mais ils n'avaient pas encore assez de ressources pour participer à la compétition, qui a été annulée, lors de leur première année. Par la suite, ils ont pu faire toute la conception sur ordinateur à distance. En outre, le déconfinement coïncidait

POUR REJOINDRE EXOCET OU SUIVRE LEURS EXPLOITS!

Courriel : exocet@polymtl.ca
Facebook : <https://www.facebook.com/ExocetPoly>
Instagram : https://www.instagram.com/exocet_polymtl/
Site internet : <https://exocet.polymtl.ca/>

LE RENDEZ-VOUS GEEK

par **Chloé Tessaro**
chloe.tessaro@polymtl.ca

MON AVIS SUR...



Ma note

5/5

Captain America The Winter Soldier (CATWS) (2014)

Je suis désolée, mais c'est LE meilleur film Marvel ! Ok ok, peut-être que je ne suis pas la plus objective, et évidemment il y a d'autres films du MCU excellents.

Mais de quoi ça parle Chloé ? Eh bien c'est assez simple : notre adoré Steve Rogers travaille au SHIELD avec Natasha Romanoff, mais un complot se prépare et nos héros vont faire face à une situation bien plus grande qu'ils ne le pensaient.

CATWS est un excellent film, mélangeant action, mystères, espionnage et découvertes ! La bande originale d'Henry Jackman nous plonge très bien dans les différentes ambiances et rajoute un rythme parfait aux scènes.

Les frères Russo ont très bien réussi à s'imprégner des comics pour leur premier film dans le MCU et les acteurs ont fait un travail remarquable. Il faut regarder les coulisses des scènes de combat et des préparations pour le voir d'autant plus.

Une petite anecdote pour la route : CATWS est le film ayant fait exploser le plus de véhicules motorisés ... Et quand tu vois le film, tu comprends clairement mieux pourquoi on dit que toutes les scènes sont tournées au moins 3 fois. Faites le calcul devant votre télévision, ça fait un gros nombre.

NOUVELLES

MCU : La suite de la phase 4 est arrivée avec Shang-Chi qui fait un carton mondial !

DC : Rien de spécial en ce moment de ce côté, DC profitant du succès de Suicide Squad

Le Saviez-Vous?

Au cours de la production du film Avengers, les rugissements de Hulk ne sonnaient pas correctement, il a été décidé de les compléter avec des enregistrements de Lou Ferrigno qui a interprété le Hulk original

Depuis Captain America : Civil War, puis le succès du film Black Panther en 2018, tout le monde connaît l'existence du Wakanda. Mais dans Avengers : L'Ère d'Ultron, c'est Bruce Banner qui en fait illusion, et puis dans Iron Man 2, on aperçoit le pays sur un moniteur d'ordinateur !

IMAGINE SUR ...

Pietro Maximoff

! Spoiler Alert !
Avengers Ère d'Ultron et *Avengers Endgame*

2023. Cela faisait aujourd'hui 8 ans que Pietro était mort lors de la bataille contre Ultron en Sokovie. C'était toujours une journée délicate pour toi. Tout le monde le savait et t'aurait laissé en temps normal. Mais pas aujourd'hui.

C'était le jour où vous iriez récupérer les pierres de l'infini à travers le temps et l'espace pour ramener tous ceux disparus dans le blip. Tu étais heureuse et triste à la fois de revoir les autres, mais pas ton copain. Une idée te vint alors en tête... Tes amis et toi étiez prêts, alors Bruce activa le tunnel quantique.

Tu arrivas en 2012 dans une impasse dans laquelle il n'y avait personne. Tu te souvenais que Pietro t'avait dit qu'il travaillait dans un petit bistrot pour gagner de l'argent et vivre avec Wanda.

Tu laissas apparaître ta robe, qui était sous ta tenue quantique, avant de te balader dans le but de trouver le bistrot. Tu vis ce dernier plus loin. Tu entras. Tu souris et respiras un bon coup quand tu le vis arriver et te demander ce que tu voulais. Tu commandas et il hocha la tête pour aller le dire en cuisine.

Ce que tu ne savais pas, c'est que le jeune homme était déjà en train de tomber sous ton charme et qu'il eut une idée. Il prit son stylo et une serviette en papier et te l'apporta,

avec un sourire timide, en même temps que ton plat.

Tu vis, écrit en sokovien sur la serviette: «Salut, ça va ?». Cela te fit sourire avec amusement et tu écrivis dessus «Bien et toi ?». Après une petite discussion tout au long de ton repas, il finit par te demander de l'attendre pour se balader après. 22h arriva rapidement et Pietro te rejoignit immédiatement de l'autre côté de la rue.

- Salut, merci de m'avoir attendu.

- Hey, pas de quoi, je pouvais bien attendre un peu après tout. Tu lui souris sincèrement. Il te proposa d'aller à la petite fête foraine, chose que tu acceptas volontiers. Vous fûtes accueillis par la musique et les rires des personnes autour, ainsi qu'une odeur de pommes d'amour et de barbabapa. Vous passâtes la soirée à rire et à discuter, avant qu'il n'attrape ta main et te dit :

- Viens, il faut que je te montre quelque chose !

Il t'emmena en haut d'une colline, surplombant la ville en contrebas. La vue était splendide avec les lumières de toutes les couleurs et la musique qui résonnait encore. Vous vous assîtes sur un rocher et il te demanda si tu avais quelqu'un. Tu secouas la tête.

«On se connaissait depuis 2 ans, mais il a eu de mauvaises fréquentations, et un jour, ça s'est retourné contre lui ... Il est mort assassiné, en pleine rue. Tu sentais les larmes monter, repensant à son corps tombant au

sol à cause d'Ultron.

- Je suis vraiment désolé d'entendre ça ...

- Tu n'y es pour rien ... je crois que le pire, c'est de n'avoir pas eu le temps de lui dire que je l'aimais ... J'avais peur de lui dire, et maintenant je ne pourrai jamais lui dire. Distu, plusieurs larmes coulant, avec un triste sourire.

- Et tu lui dirais quoi si tu pouvais le revoir ?»

Tu regardas Pietro et répondis:

«Je lui dirais que je l'aime de tout mon cœur, et de toute mon âme. Qu'il me manque incroyablement et que je ne l'oublierai jamais. Et que j'aimerais danser une dernière fois danser avec lui.»

Indirectement, tu venais de le dire, et cela te fit plus de bien que tu aurais pensé. Pietro se leva et te pris la main pour te tirer près de lui.

- Alors dansons !

Il enroula ses bras autour de toi afin de danser un slow. Tu mis ta tête dans son cou, respirant son odeur qui t'avait tant manqué. Tu pleurais silencieusement. Tu ne n'avais pas pensé pas que tu pourrais avoir un nouveau et dernier moment aussi précieux avec lui. Mais cette après-midi et soirée te permirent de faire enfin une partie de ton deuil. Alors qu'il se faisait tard, Pietro te accompagna en ville devant l'hôtel auquel tu lui avais dit de séjourner.

- Merci pour cette soirée magique Pietro.

- Pas de quoi. Ce fut une superbe soirée

aussi pour moi ! J'espère qu'on va se revoir ...

- Nous verrons bien. Tu lui souris avant de rentrer.

Tu attendis qu'il soit assez loin pour sortir et retourner dans une ruelle. Tu remis ta tenue quantique et souris doucement avant de retourner à ton époque.

La bataille contre Thanos ne faisait que commencer.

FIN



HOROSCOPE



ARIES (21 MARS- 19 AVRIL)

Cette rentrée a dû être brûlante pour toi ! Impatient que tu es, revoir tes amis était top, surtout quand il s'agit de faire une tournée des bars. Bon, tu pourrais te passer des profs et les cours mais tant que tu es là

Je pense que tu es un des seuls signes à être content d'avoir repris les cours. Oui pour travailler, mais la drague est importante aussi. Fais attention à ne pas te perdre dans ce tsunami d'activités.



GÉMEAUX (22 MAI - 21 JUIN)

Les cours de physique sur la polarité te parle extrêmement bien cette session, même si tu as plus l'impression d'être chez un psy qu'autre chose. Tes deux facettes vont donner du fil à retordre à tes camarades alors garde celle qui est sympa !

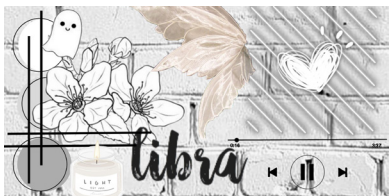
Ton surnom des intégrations était Timide non ? Dis-toi que même si c'est le cas, tu as quand même une princesse dans ton entourage, il faut juste ouvrir les yeux et avoir un peu de courage pour aller la voir.



LION (23 JUILLET - 22 AOÛT)

Il fait beau et chaud, mais pas pour longtemps. Heureusement que ta joie de vivre est présente pour réchauffer ton entourage. Petit conseil: reste comme tu es !

Travail travail travail ... fais une pause et va souffler un peu au CEPsum ou dans un parc avant d'avoir la tête qui explose.



BALANCE (23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE)

Équilibre parfait, tu recherches ? Travaille physiquement pour y arriver mentalement. Tu arrives très bien à gérer l'équilibre entre cours et sorties, mais n'oublies pas tes sentiments aussi, car tu les mets trop souvent de côté.

SCORPION (23 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Fais un vœu ! On ne sait jamais, il se réalisera peut-être grâce aux étoiles ! En tout cas, mets tout en œuvre pour le réaliser sans leur aide, car tu peux le faire ! Tes amis croient en toi, alors fais-leur confiance.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

On ne va pas se mentir, ton indépendance n'est pas à ton avantage en ce moment. Avec les projets, tu as l'obligation de travailler avec un groupe que tu ne connais ni d'Ève ni d'Adam. Dis-toi que cela peut quand même t'apporter de bonnes surprises !

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Très terre à terre, tu sais qu'il faut que tu commences à travailler sur les chapeaux de roue si tu veux que ta session se passe bien. Ta persévérance portera ses fruits et ton rêve se réalisera plus tôt que tu ne le crois.



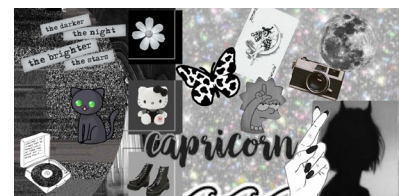
VERSEAU (21 JANVIER - 19 FÉVRIER)

Tu ne t'es pas un peu chargé avec tes engagements dans les comités ? Tu aimes tant passer ton temps avec les gens et découvrir tout pleins de choses que tu coules doucement par un temps surchargé. Tu as deux options : tu allèges ton semestre ou tu enlèves des comités. Tu auras tout le temps lors de ton temps à Poly pour tester d'autres choses.

POISSON (20 FÉVRIER - 20 MARS)

N'aie pas peur de te lancer, même si tu échoues, même si cela ne correspond pas à tes attentes, au moins tu auras essayé ! Il vaut mieux être monté dans le train que de ne pas l'avoir pris comme diraient Bigflo & Oli.

par **Chloé Tessaro**
chloe.tessaro@polymtl.ca



				7				4
	9	3		5			7	
5		7			1		6	
9			3			6		
4		1				9		2
		8			2			7
	6		7			8		1
	1			3		4	9	
8				6				

		1	5					9
3	9		1		8	6		
	7	6		4				5
		2						3
			4	3	2			
7						9		
8				9		1	5	
		4	8		5		7	2
6					7	4		

BD DU BIPCV

